

Développement langagier et construction de la narration à partir de l'album : étude de la variété des productions langagières de la TPS à la GS.

Ce projet de recherche s'inscrit dans une démarche d'accompagnement des enseignants confrontés dès la maternelle aux difficultés scolaires, principalement dans le domaine des compétences langagières. Le lien avec la DSDEN et le rectorat se place dans le cadre de la pédagogie préventive à l'école au sens où l'entendent Bougneres et Cros (2013) à savoir que l'objectif conjoint est de proposer une « démarche d'accompagnement des enseignants repos[ant] sur deux piliers : l'aide au diagnostic et l'assistance dans la mise en œuvre de séances qui correspondent aux besoins différenciés ainsi identifiés. » (p. 370).

Le public visé est celui des enfants, qui dès 2 ans, montrent un niveau d'habileté langagière et une connaissance des codes sociaux fortement liés aux origines sociales des familles. La question du diagnostic, comme celle de la mise en place d'une pédagogie différenciée, relève d'une prise en charge de nature pédagogique et non paramédicale : il ne s'agit en aucun cas de diagnostiquer des troubles langagiers mais des étapes d'acquisition langagière qu'il faut étayer.

L'enjeu scientifique de cette recherche est d'étudier les évolutions des productions langagières parties émergées des capacités cognitives sous-jacentes et des capacités motrices des enfants de 2 à 6 ans.

I-Contexte scientifique

La question de l'évaluation du développement langagier s'est souvent posée dans un objectif de repérage précoce des troubles langagiers (IDE (Duyme, Capron et Zorman, 2010), Questionnaire Chevrie-Muller (Chevrie-Muller et Goujard, 1990), (Boisseau, 2005), BSEDS (Azzano *et al.*, 2011)) notamment avec des questionnaires remplis par les adultes référents. Ce type d'outils est utile aux enseignants pour repérer les difficultés langagières des enfants, lorsqu'il est rapide à faire passer (tel que CDI, (Kern, Langue, Zesiger et Bovet, 2010)). Cela peut s'inscrire non dans une démarche de sensibilisation aux troubles du langage mais dans le cadre d'une évaluation diagnostique permettant la mise en place d'une pédagogie différenciée. L'importance de la pédagogie différenciée dans les écoles soumises à une forte mixité sociale (Perrenoud, 2005) implique une 'expertise de l'individu et notamment de l'état de son savoir et de ses compétences sur le domaine à enseigner" (Ponce, 1996, p. 97).

Des travaux de recherche en acquisition du langage (Morgenstern, 2009) se basent sur des études d'usages longitudinales, en interaction avec les adultes référents. De nombreuses études ont portées sur des mesures de débits de parole (Colletta, Pellenq, Hadian-Cefidkhanie et Rousset, A paraitre; Colletta, Pellenq et Rousset, 2008; Hall, Amir et Yairi, 1999; Hulme, Thomson, Muir et Lawrence, 1984; Koopmans-van Beinum, 1993; Nip et Green, 2013; Pindzola, Jenkins et Lokken, 1989; Ryan, 2000; Walker et Archibald, 2006). D'autres mesures telles que la longueur du groupe de souffle en termes de syllabes, de mots et de propositions sont utilisées en complément dans des tâches de narration pour un grand nombre d'enfants (Colletta *et al.*, A paraitre, 2008).

Ces dernières ont le plus souvent été proposées autour de supports vidéo (dessin animé muet) mais peu s'appuient sur des albums jeunesse. Or, un ensemble d'études (Canut, 2007; Canut, Bruneseaux-Gauthier et Vertalier, 2012; Léon, 2004; Prince, 2009) a montré l'importance de ce type de support pour le développement des compétences langagières des élèves de maternelle, dont on connaît l'importance pour l'entrée dans l'écrit. Son travail a d'ailleurs été utile dans l'élaboration des nouveaux programmes.

II Objectifs principaux du projet

L'enjeu de ce travail collaboratif avec la direction départementale de l'éducation nationale est d'observer dans la durée l'impact de la mise en place d'ateliers réguliers, de petits groupes d'enfants de compétences langagières analogues, autour de l'album jeunesse, de la TPS à la GS. L'objectif de cette étude est double. Tout d'abord, il s'agit d'élaborer, en lien avec les équipes pédagogiques, une grille de repérage permettant de cerner l'état du savoir et des compétences des élèves dans le domaine langagier, afin d'aider les enseignants à constituer des petits groupes de niveau homogène pour une compétence travaillée. Ensuite, une observation fine et ciblée du déroulement des ateliers permettra d'analyser les compétences langagières d'un petit nombre d'enfants à partir des films vidéo des ateliers. Cette étude détaillée permettra de confirmer le lien entre les compétences visées au travers du choix de l'album et les acquisitions langagières effectives. Cette analyse double permettra de constituer une banque d'album avec non seulement son contenu langagier mais également les productions langagières observées dans le cadre de ces ateliers en fonction des groupes d'enfants.

III Evaluation du développement langagier

Ce travail s'appuiera à la fois sur les données audio-visuelles recueillies lors des séances de langage en classe et sur les grilles de repérage remplies par les enseignants au début et en fin d'année scolaire.

Ces dernières sont élaborées en collaboration étroite avec l'inspection académique en fonction des compétences visées en cycle 1 avec la contrainte d'un nombre restreint d'items pour permettre son utilisation massive (plus d'une dizaine d'écoles déjà impliquées dans ce projet, plus de 700 grilles par an). Cette grille est organisée en 4 étapes de développement qui, le plus souvent, ne correspondent pas au niveau TPS, PS, MS ou GS mais reflètent la grande disparité existante entre élèves. Les résultats permettront de mettre en évidence l'organisation temporelle générale des acquisitions ainsi relevées et d'adapter les items non pertinents soit parce qu'ils sont toujours ou jamais validés et ne correspondent donc pas à l'étape étudiée, soit en raison d'une formulation pouvant prêter à confusion d'après les retours des enseignants. La prise en compte de ces retours permettra de finaliser une grille de repérage en 4 étapes. Par ailleurs, la comparaison des résultats en début et en fin d'année fera ressortir les difficultés récurrentes (telles que l'utilisation des temps verbaux) et les progrès significatifs accomplis, donnant ainsi une vision globale des 4 étapes d'acquisition. Le niveau des élèves de ces écoles sera comparé à ceux d'autres écoles de même profil social mais ne participant pas au dispositif de formation.

Par ailleurs, le travail de transcription et d'annotation des vidéos inclura les aspects rythmiques (débit de parole, longueur d'énoncé...), les aspects syntaxiques (nombre et type de propositions, utilisation des temps, ...) ainsi que les aspects narratifs (répétition de structures présentes dans l'album, utilisation des pronoms référentiels, utilisation des connecteurs,...). Ces différentes mesures seront étudiées en fonction de l'étape d'acquisition (telle que définie par la grille de repérage) de l'enfant et permettront de mieux connaître l'évolution temporelle et l'organisation des différents aspects langagiers analysés. Ces données transcrites et annotées constitueront peu à peu un corpus conséquent qui servira pour le développement et l'adaptation d'outils semi-automatique permettant aux chercheurs de faciliter le travail fastidieux de transcription et d'annotation d'interactions langagières chez les enfants.

IV Implications dans la formation des enseignants

Ce travail de recherche est en lien avec le programme de formation de l'académie de Grenoble « Développer le langage oral en petits groupes à partir d'albums de la littérature jeunesse de la TPS à la GS ». Notre participation dès 2015-2016 a permis l'élaboration d'une première version de la grille de repérage, ainsi que le recueil d'une dizaine de films. Les implications au niveau de la formation des enseignants sont de plusieurs types.

Tout d'abord, nous participons directement aux formations sur les aspects clés du développement de la communication langagière en insistant sur l'importance de la prise en compte de la communication non-verbale et du rôle du plurilinguisme et plus spécifiquement en lien avec ce projet, sur l'utilisation de la grille de repérage et l'explicitation des items. Un retour quantitatif est également fait aux enseignants à partir des données recueillies sur le terrain.

Un autre aspect concerne la formation des conseillères pédagogiques aux outils et méthodes d'annotations de films de séquences pédagogiques pour leur permettre de travailler sur les gestes professionnels des enseignants lors de ces séquences d'interactions. A terme, cela pourra permettre de créer un corpus didactique reflétant les gestes professionnels dans le cadre de la mise en place d'ateliers langagiers à partir de l'album jeunesse en classe de maternelles.

Enfin, le croisement des résultats observés sur les productions langagières et des albums choisis par les équipes pédagogiques permettra de mettre à disposition de la communauté éducative une banque de données d'albums que l'on pourra interroger selon des critères tels que le niveau scolaire mais aussi l'étape 1 à 4 de la grille de repérage, ou de façon plus détaillée, les items nécessitant un travail pédagogique différencié.

Dans le cadre des premières formations auxquelles nous avons participées, les enseignants ont fait remonter des attentes de formation sur la place des parents mais aussi la prise en compte du plurilinguisme. Dans cette perspective, les ancrages et les connaissances du laboratoire LIDILEM dans ce domaine, et de façon plus spécifique sur un bilinguisme français-LSF, sont autant d'ouverture pour élargir le champ des écoles impliquées, actuellement toutes en REP ou REP+, à celui plus vaste de l'inclusion scolaire.

Bibliographie

- Azzano, V., Jacquier-Roux, M., Lepaul, D., Lequette, C., Pouget, G. et Zorman, M. (2011). Bilan de Santé Evaluation du Développement pour la Scolarité à 5/6 ans. CogniSciences.
- Boisseau, P. (2005). *Enseigner la langue orale en maternelle*. Paris : Retz-CRDP de Versailles.
- Bougnères, A. et Cros, L. (2013). La pédagogie préventive à l'école, les avancées actuelles et à venir. *ANAE-Approche Neuropsychologique des Apprentissages chez l'Enfant*, 25(125), 369-373.
- Canut, E. (2007). *L'apprentissage du langage oral à l'école maternelle : rôle, modalités et enjeux des interactions langagières entre adulte et enfant*. Conférence donnée au CASNAV-CAREP de Nancy-Metz.
- Canut, E., Bruneseaux-Gauthier, F. et Vertalier, M. (2012). *Des albums pour apprendre à parler: les choisir, les utiliser en maternelle*. CRDP de Lorraine.
- Chevrie-Muller, C. et Goujard, J. (1990). Validation d'une méthode de dépistage précoce des troubles du langage. *ANAE-Approche Neuropsychologique des Apprentissages chez l'Enfant*, 2, 30-39.
- Colletta, J.-M., Pellenq, C., Hadian-Cefidkhanie, A. et Rousset, I. (A paraître). Developmental changes in articulation rate and phonic groups during narration in French children aged 3 to 11 years. *Journal of Speech, Language, and Hearing Research*.
- Colletta, J.-M., Pellenq, C. et Rousset, I. (2008). Evolution du débit de parole chez l'enfant francophone dans des tâches narrative et conversationnelle. Dans *Actes des XXVIèmes Journées d'Étude sur la Parole*. Avignon, France.
- Duyme, M., Capron, C. et Zorman, M. (2010). Inventaire du Développement de l'Enfant : IDE. CogniSciences.
- Hall, K. D., Amir, O. et Yairi, E. (1999). A longitudinal investigation of speaking rate in preschool children who stutter. *Journal of Speech, Language, and Hearing Research: JSLHR*, 42(6), 1367-1377.
- Hulme, C., Thomson, N., Muir, C. et Lawrence, A. (1984). Speech rate and the development of short-term memory span. *Journal of Experimental Child Psychology*, 38(2), 241-253.
- Kern, S., Langue, J., Zesiger, P. et Bovet, F. (2010). Adaptations françaises des versions courtes des inventaires du développement communicatif de MacArthur-Bates. *ANAE-Approche Neuropsychologique des Apprentissages chez l'Enfant*, (107/108), 217-228.
- Koopmans-van Beinum, F. J. (1993). Cyclic effects of infant speech perception, early sound production, and maternal speech. Dans *Proceedings of the Institute of Phonetic Sciences* (vol. 17, p. 65-78).
- Léon, R. (2004). *La littérature de jeunesse à l'école: pourquoi? comment?* (Nouv. Edition). Paris : Hachette Éducation.
- Morgenstern, A. (2009). *L'enfant dans la langue*. Paris : Presses Sorbonne Nouvelle.
- Nip, I. S. B. et Green, J. R. (2013). Increases in Cognitive and Linguistic Processing Primarily Account for Increases in Speaking Rate With Age. *Child Development*, 84(4), 1324-1337.
- Perrenoud, P. (2005). *La pédagogie à l'école des différences : Fragments d'une sociologie de l'échec* (4e éd). Issy-les-Moulineaux France : ESF Editeur.
- Pindzola, R. H., Jenkins, M. M. et Lokken, K. J. (1989). Speaking Rates of Young Children. *Language Speech and Hearing Services in Schools*, 20(2), 133. doi:10.1044/0161-1461.2002.133
- Ponce, C. (1996). Pédagogie différenciée. *Revue française de pédagogie*, 114(1), 97-102.
- Prince, N. (2009). *La littérature de jeunesse en question(s)*. Rennes : PU Rennes.
- Ryan, B. P. (2000). Speaking rate, conversational speech acts, interruption, and linguistic complexity of 20 pre-school stuttering and non-stuttering children and their mothers. *Clinical Linguistics & Phonetics*, 14(1), 25-51.
- Walker, J. F. et Archibald, L. M. D. (2006). Articulation rate in preschool children: a 3-year longitudinal study. *International Journal of Language & Communication Disorders*, 41(5), 541-565.